

nos petites HISTOIRES

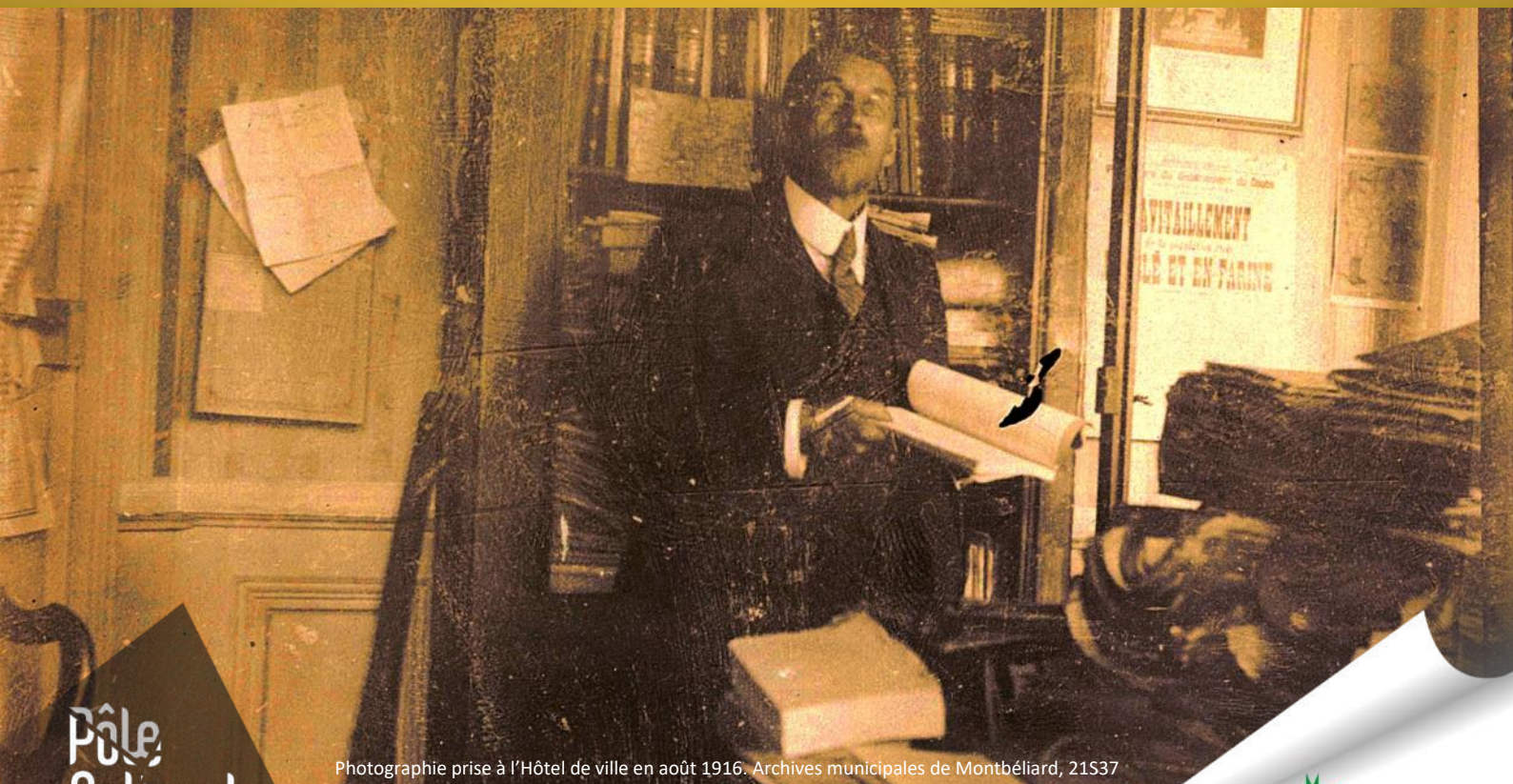
N°19

Avril 2023

Qui était Julien Mauveaux ?

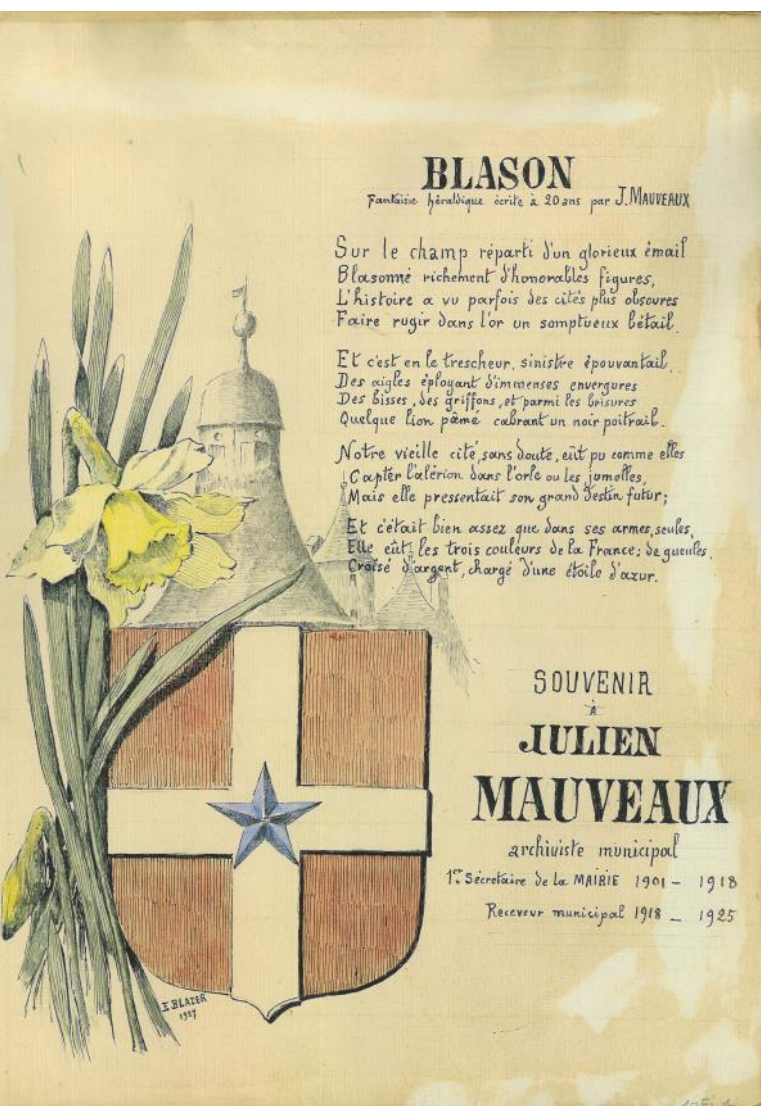
Julien Mauveaux a été fonctionnaire municipal durant 25 ans, mais pas seulement.

Juriste, journaliste, bibliothécaire, archiviste, intellectuel... Il s'essaya même au théâtre et à la poésie.



Photographie prise à l'Hôtel de ville en août 1916. Archives municipales de Montbéliard, 21S37

L'homme de lettres



"Blason" : poème de Julien Mauveaux décoré par Émile Blazer en 1927.
Archives municipales de Montbéliard, 10Fi1

La carrière de M. Mauveaux débute comme commis greffier au tribunal de première instance de Montbéliard. Cette expérience se clôture en 1900 avec une publication juridique peu commune à cette époque, intitulée *La recherche du père en tant que géniteur*. En effet, il évoque la situation injuste des femmes élevant seules un enfant : alors que la mère ou la société ont la lourde responsabilité d'en assurer l'avenir, seul le père conserve le choix de s'impliquer ou non. L'auteur souhaite faire évoluer la loi.

Palais de justice de Montbéliard au début du XX^e siècle (actuelle rue de Velotte)
Archives municipales de Montbéliard, 20Fi149

Julien Mauveaux est né le 26 juillet 1869 à Sainte-Suzanne d'un père comptable et d'une mère au foyer. Avec ses deux sœurs et son frère, ils vivent dans cette commune jusqu'en 1892. Sa scolarité se déroule entièrement au collège Cuvier de Montbéliard, rue de Velotte, qui a disparu depuis. Après le lycée, il part pour un long voyage en Amérique du Sud et intègre à son retour le 35^e régiment d'infanterie de Belfort. Malheureusement, son frère, lui aussi incorporé, décède accidentellement en 1895. Cette même année est celle de son mariage avec Adélaïde Léonie Montagnon. Ensemble, ils ont deux enfants : Jean naît le 27 avril 1897 mais ne vit que quelques jours, puis Michel-Étienne naît le 21 août 1903. Il élève aussi Marcel, le premier fils d'Adélaïde. La famille s'installe dans une maison appelée « Les Lilas » qu'elle a fait construire dans le quartier de la Prairie, avenue Joffre.

Les premières œuvres connues de M. Mauveaux sont des poèmes qu'il publie dès 1890, à 21 ans. Dans ces premières œuvres, on découvre les centres d'intérêt du jeune étudiant : la religion, l'amour, la nature et l'histoire, en particulier celle du pays de Montbéliard. Son poème *Yang-Ha* est même couronné lors du concours général de la poésie. Cela explique pourquoi, lors de sa scolarité, ses matières préférées sont le français, l'histoire et les langues, et qu'il n'obtient du baccalauréat que la première partie dédiée à la rhétorique. En 1900, son entrée à l'Hôtel de ville comme secrétaire général de mairie est le commencement d'un travail considérable. En parallèle des affaires courantes qu'il suit assidûment, il effectue le classement et rédige l'inventaire de 86 000 documents d'archives datant de 1283 à 1793. Ce travail est couronné par l'obtention des palmes académiques. Ces connaissances lui permettent de réaliser diverses publications d'histoire locale, des ouvrages les plus complets à des articles de presse ou de revues.

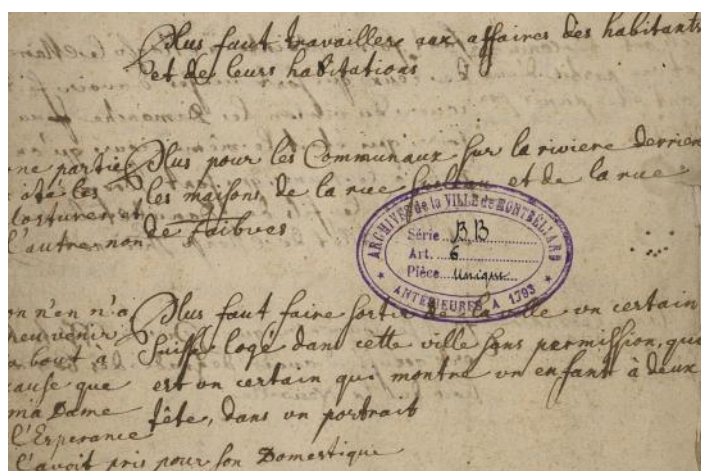




Documents relatifs au ravitaillement, à l'organisation et au soutien des soldats combattants, 1914-1918. Archives municipales de Montbéliard, 21S12 et 21S18

Le fonctionnaire municipal

Son goût pour l'écriture le mène à publier des romans et des pièces de théâtre dont l'une est mise en musique par Roger Bailly, un compositeur franc-comtois. Il est aussi correspondant pour plusieurs journaux locaux.



Document du début du 18^e siècle avec le tampon des Archives apposé par Julien Mauveaux lors de son classement. Archives municipales de Montbéliard, BB6

En 1914, sur les cinq fonctionnaires que compte la mairie, trois sont mobilisés. Julien Mauveaux, resté à l'Hôtel de ville, a pour mission de raconter tout ce qui se passe à Montbéliard dès la fin de juillet 1914. Son investissement est total : il conserve méticuleusement tout document qui constitue le quotidien des Montbéliardais durant la Première Guerre mondiale (affiches, plaquettes, médailles, cartes de ravitaillement...). Il participe à l'organisation de journées de soutien aux soldats et aux orphelins. Il entretient une correspondance avec des soldats qui lui envoient nouvelles et remerciements y compris à son domicile personnel. Il n'hésite pas non plus à faire participer son jeune fils à l'affichage des publications municipales.

Un évènement particulier va prendre une dimension internationale : près de la frontière suisse, le caporal Jules André Peugeot, un instituteur originaire d'Étupes, est tué par un allemand le 2 août 1914, quelques heures avant la déclaration officielle de la guerre. L'affaire émeut toute la France et en particulier les habitants de la région. Julien Mauveaux publie une enquête sur le déroulement des faits et propose que soit érigé un monument. L'appel aux dons qu'il organise dépasse les frontières et des retours arrivent de villes du Canada, de Belgique, de Roumanie, du Portugal...



Omnes liberi qui juri justitiæque fidem habent et potentibus ac belluinis non obsequuntur, volent quidem se nobiscum conjungere in protestatione, nam, si conscientiam auscultaverint, indignatæ Humanitatis clamorem in ipsis audient.

Julien MAUVEAUX,
Secretarius Societatis ad statuendum
optioni Peugeot monumentum institutæ.

All free men, all those who believe in Right and in Justice and who do not bow down before the brutality of Might, will wish to unite with us in our protestation for, listening to their conscience, they shall hear the cry of indignation of Humanity.

Julien MAUVEAUX,
Secretary of the Committee
for the erection of the monument
to Corporal Peugeot.

Tous les hommes libres, tous ceux qui croient au Droit et à la Justice et qui ne s'inclinent pas devant la brutalité de la force s'associeront à notre protestation, car en écoutant leur conscience, ils entendront en eux le cri d'indignation de l'Humanité.

Julien MAUVEAUX,
Secrétaire du Comité d'exécution
du Monument au Caporal Peugeot.

Appel aux dons du comité d'exécution du monument au caporal Peugeot rédigé en trois langues, 1916. Archives municipales de Montbéliard, 21S3

L'inauguration a lieu en 1922 mais le monument, édifié à Joncherey, est détruit en 1940 à l'arrivée des troupes allemandes. Il a été remplacé par une stèle en 1959.

Le récit qu'il fera des événements de la guerre à Montbéliard est consigné dans un livre en deux tomes publié en 1920 : *Montbéliard pendant la Grande guerre : pour la liberté du monde (1914-1918)* suivi du *Livre d'or des héros montbéliardais*.

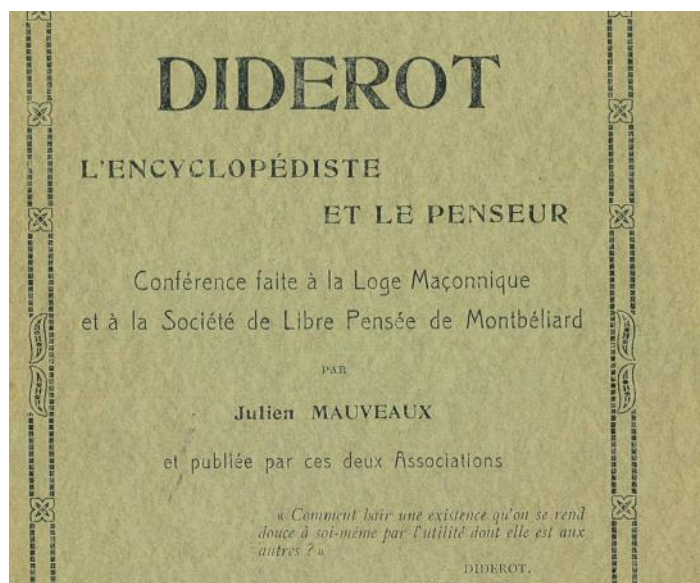
Au début du 20^e siècle, la loi de séparation des Églises et de l'État, adoptée en 1905, partage la société en deux camps qui s'opposent parfois violemment. Julien Mauveaux compte parmi ses défenseurs et revendique ses idées anticléricales dans plusieurs de ses ouvrages. Il est proche de Charles Beauquier, député radical



Monument érigé à la mémoire du caporal Peugeot à Joncherey en 1922.
Archives municipales, 20Fi1304

Le libre-penseur

socialiste du Doubs entre 1880 et 1914, et de Frédéric Bataille, professeur et mycologue né à Mandeure en 1850. Tous les trois sont des « libres-penseurs ». Leur courant idéologique prône le savoir acquis par la science et le développement de la raison en dehors de tout dogme religieux. Une association de la Libre-pensée est créée à Montbéliard, dont M. Mauveaux est le bibliothécaire. Membre de la Société d'émulation (société savante toujours active aujourd'hui), c'est aussi un frère franc-maçon qui expose ses idées philosophiques lors de conférences. En 1918, sa fonction évolue vers celle de receveur municipal. En 1919, il devient le premier bibliothécaire municipal de la ville et reprend la charge des ouvrages gérés précédemment par la Société d'émulation.



Publication d'une conférence donnée pour le bicentenaire de la naissance de Diderot. Archives municipales de Montbéliard, CM5

Après la publication d'un dernier article sur le Colonel Berdot, une personnalité locale, il s'éteint le 19 décembre 1925 dans sa maison des Lilas de l'avenue Joffre. Il nous reste de Julien Mauveaux plusieurs centaines de publications et des milliers de documents collectés et inventoriés. Aujourd'hui, une rue porte son nom dans le quartier de la Citadelle.

